

Imprimer et coller ou recopier la CONCLUSION :

Les événements d'Algérie, considérés comme une simple affaire interne par le gouvernement français deviennent une sale guerre sans issue sur le terrain malgré l'engagement de moyens militaires massifs. On prend progressivement conscience en France que la force n'est pas une solution, qu'il faut négocier ce que refusent :

- les Français d'Algérie (risque de perdre tous leurs biens)**
- une partie de l'armée, engagée massivement par le pouvoir politique, qui considérerait une nouvelle défaite (après la guerre d'indépendance menée en Indochine) comme une humiliation intolérable.**

Dans l'impasse, le pouvoir politique demande le retour du général de Gaulle (il avait refusé toute fonction depuis 1946), qui accepte, à condition d'en finir avec la IV^e République (fondation de la V^e République en 1958).

Le général De Gaulle, premier président de la V^e République, négocie l'indépendance de l'Algérie, finalisée par les accords signés dans la ville d'Evian en 1962. L'un des leaders du FLM Ahmed Ben Bella devient le premier président de l'Algérie indépendante.

Les partisans du maintien de l'Algérie française :

- tentent un coup d'Etat militaire autour de 4 généraux de l'armée française à Alger en avril 1961**
- créent une organisation secrète (OAS : Organisation Armée Secrète) qui tenta d'assassiner le général de Gaulle (attentat du Petit Clamart en août 1962)**

BILAN humain de cette guerre :

- de 300 000 à 400 000 morts du côté algérien**
- 30 000 à 40 000 morts du côté français**
- le triste sort des harkis (des soldats d'origine algérienne, engagés comme auxiliaires par l'armée française). Certains parviennent à venir en France mais beaucoup sont massacrés en nombre (40 000) après le départ de l'armée française**
- les 800 000 pieds noirs sont obligés de quitter l'Algérie leur terre natale et viennent s'installer en métropole.**